

BILAN

DU SECTEUR AVIAIRE

2014



D^{re} Claudia Gagné-Fortin, médecin vétérinaire, Direction de la santé animale

Collaboration :

D^{re} Sonia Chénier, pathologiste vétérinaire, Laboratoire d'épidémiosurveillance animale du Québec

D^{re} Marie-Eve Brochu-Morin, médecin vétérinaire, Direction de la santé animale

Le Réseau aviaire du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) a pour mandat de surveiller la santé du cheptel avicole afin de recueillir et de diffuser l'information nécessaire aux interventions visant à protéger la santé animale, la santé publique et l'accès aux marchés.

Cinq médecins vétérinaires pratiquant dans le secteur aviaire ainsi que deux médecins vétérinaires spécialistes de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal sont membres de ce réseau en tant que sentinelles. De plus, d'autres médecins vétérinaires du secteur aviaire collaborent occasionnellement aux activités. Des médecins vétérinaires du MAPAQ animent le Réseau tout en assurant la coordination des activités et en offrant une expertise en matière de pathologie animale et de microbiologie vétérinaire. Des rencontres entre les membres du Réseau permettent d'échanger sur la santé et les maladies aviaires. Les médecins vétérinaires qui agissent en tant que sentinelles de même que ceux qui pratiquent en aviculture sont invités à signaler au Réseau toute situation inhabituelle ou tout problème de santé aviaire. La surveillance de la santé du cheptel est également appuyée par les données d'épidémiosurveillance recueillies dans les laboratoires de diagnostic en pathologie animale du MAPAQ. Pour de plus amples renseignements sur le Réseau aviaire, on peut consulter la page Web suivante : www.mapaq.gouv.qc.ca/aviaire.

Les données et les faits marquants de l'année 2014 qui se rattachent aux espèces aviaires sont présentés ci-dessous.

Faits saillants

L'automne 2014 a été le théâtre du lancement du Groupe basse-cour, un réseau de médecins vétérinaires intéressés par la médecine des oiseaux de basse-cour qui est coordonné par le MAPAQ. L'idée de ce projet est venue du constat que les services vétérinaires et la surveillance de la santé animale au Québec n'étaient pas bien adaptés à la volaille de basse-cour. En effet, les médecins vétérinaires spécialisés en médecine avicole ne visitent généralement pas les élevages fermiers pour des raisons de biosécurité. De plus, dans la pratique des grands ou des petits animaux, en milieu rural ou urbain, les médecins vétérinaires n'ont souvent pas une clientèle assez importante dans la volaille pour développer leur expertise à cet égard. Les propriétaires de petits élevages sont alors couramment dépourvus de solutions pour ce qui est d'assurer les soins vétérinaires de leurs oiseaux.

Le Groupe basse-cour, associé au Réseau aviaire, vise donc quatre objectifs principaux :

- Soutenir le développement de l'expertise vétérinaire adaptée à ce secteur de la production animale;

- Augmenter la présence vétérinaire dans les élevages de basse-cour et l'agriculture urbaine en vue d'améliorer la santé et le bien-être des oiseaux;
- Limiter la transmission et accroître la surveillance des maladies aviaires d'importance pour la santé publique (ex. : influenza aviaire) et d'importance économique pour l'industrie avicole (ex. : laryngotrachéite infectieuse, mycoplasme à *Mycoplasma gallisepticum*);
- Répertorier les médecins vétérinaires praticiens prêts à servir cette clientèle dans les différentes régions du Québec.

Pour y arriver, le Groupe basse-cour utilise différents moyens, soit deux conférences téléphoniques par année, une liste de discussion en ligne, un répertoire public des médecins vétérinaires praticiens traitant les oiseaux de basse-cour ainsi qu'un programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour. À la fin de l'année 2014, ce groupe comptait déjà 34 membres.

Du côté des programmes de surveillance, le Ministère a lancé, en mai 2014, un programme de surveillance des souches circulantes de *Mycoplasma gallisepticum* (MG) chez les oiseaux domestiques et sauvages. L'objectif de ce programme est d'accumuler des isolats de MG de différentes sources (élevages commerciaux, basse-cour, oiseaux sauvages) en vue d'un séquençage éventuel à des fins de comparaison génétique. Les renseignements recueillis seront utiles à une meilleure connaissance de l'épidémiologie de la maladie et à la mise en place de mesures de prévention et de contrôle plus efficaces.

Quant aux maladies détectées dans les laboratoires du MAPAQ en 2014, il est à noter qu'une éclosion de pasteurellose, aussi nommée *choléra aviaire*, est survenue dans quatre élevages de reproducteurs d'un même système de production. La bactérie a également causé des problèmes de santé dans un troupeau commercial de dindes ainsi que chez des poules pondeuses d'un élevage de basse-cour. Cette maladie est rarement diagnostiquée dans les élevages québécois, d'où l'importance de surveiller sa progression dans la province. La source de l'infection n'a pu être identifiée dans aucun cas, mais le contact avec des animaux sauvages, par exemple des ratons laveurs, est un facteur de risque important à considérer. Pour mieux contrôler la maladie, la vaccination ainsi que le resserrement de l'application des mesures de biosécurité ont été entrepris dans les troupeaux reproducteurs.

Parmi les maladies qui font l'objet d'une surveillance particulière, la laryngotrachéite infectieuse a été diagnostiquée à quatre reprises dans des élevages de volaille commerciale, dont deux fois sur le même site dans des bâtiments différents. Un élevage de basse-cour a aussi été touché par ce virus. La mycoplasmosé à MG a, quant à elle, été observée à six reprises dans des élevages de basse-cour, à deux reprises dans des élevages commerciaux de dindes ainsi que dans une ferme de cailles. Deux de ces diagnostics n'ont pas été posés dans le cadre d'une nécropsie dans les laboratoires du MAPAQ, mais plutôt par une analyse PCR effectuée dans un laboratoire externe. Il est à noter que tous ces cas ont fait l'objet d'avis de vigilance envoyés aux médecins vétérinaires praticiens. Le MAPAQ et l'industrie collaborent de manière continue pour la détection et le contrôle de ces deux maladies d'importance économique pour le secteur avicole québécois.

Programmes de surveillance

Surveillance du virus de l'influenza aviaire chez les oiseaux domestiques

La surveillance de l'influenza aviaire chez les oiseaux domestiques fait partie de la surveillance intégrée du virus responsable de cette maladie, qui comprend aussi un volet concernant les oiseaux sauvages. Les échantillons sont prélevés lorsque des oiseaux domestiques de 21 jours et plus sont envoyés pour une nécropsie dans les laboratoires de diagnostic. Ils sont ensuite testés au moyen de la PCR au Laboratoire d'épidémiosurveillance animale du Québec (LEAQ).

En 2014, le LEAQ a reçu 367 soumissions, qui pouvaient inclure chacune plus d'un échantillon. Ainsi, 736 échantillons ont été analysés et aucun d'entre eux n'a été trouvé positif pour le virus de l'influenza de type A.

Surveillance des souches circulantes de *Mycoplasma gallisepticum* (MG) chez les oiseaux domestiques et sauvages

Pour connaître les objectifs de ce programme, on peut se référer à la section « Faits saillants » de ce texte. Les échantillons provenant de cas suspects de MG ont été soumis pour la recherche de mycoplasmes par culture. De mai à décembre 2014, quatorze demandes d'analyse ont été faites en vertu de ce programme et aucune analyse ne s'est avérée positive pour MG. Toutefois, MG est une bactérie difficile à cultiver et un résultat négatif ne signifie pas nécessairement que le pathogène est absent. Ainsi, trois des quatorze dossiers ayant fait l'objet d'une analyse PCR étaient positifs pour MG.

Bilan des nécropsies et des biopsies

Cette section présente les données d'épidémiosurveillance relatives aux nécropsies effectuées dans le réseau des laboratoires de diagnostic du MAPAQ. Les pratiques relatives à la soumission des échantillons peuvent cependant varier, notamment selon les années, les régions et les maladies, si bien que ce bilan ne représente qu'en partie la situation sanitaire du cheptel avicole québécois.

Les données présentées se rapportent aux soumissions que les laboratoires du MAPAQ ont reçues pour analyse (nécropsies ou biopsies sur des oiseaux). Ainsi, ce bilan n'inclut pas les données provenant des échantillons analysés seulement en microbiologie ou dans le

cadre de programmes particuliers. Il importe aussi de préciser qu'une soumission consiste en un ou plusieurs tissus ou animaux de la même provenance et prélevés à la même date. Les soumissions viennent donc de praticiens qui ont observé des problèmes dans des élevages.

Motifs des soumissions

En 2014, le personnel des laboratoires de diagnostic du MAPAQ a traité 696 soumissions pour les principales espèces du secteur aviaire (tableau 1). Ce nombre est semblable à celui de l'année précédente, qui était de 685. Il s'agit tout de même du plus grand nombre de soumissions du secteur aviaire jamais reçues dans les laboratoires de diagnostic du MAPAQ.

Lorsqu'on s'intéresse aux motifs des soumissions, on constate que les proportions par catégorie sont sensiblement les mêmes que l'année précédente, à l'exception des problèmes locomoteurs. Bien que ceux-ci demeurent en deuxième position des motifs les plus souvent invoqués, ils présentent une diminution par rapport à l'année antérieure puisqu'ils constituaient 16 % des motifs en 2014 et 26 % en 2013. Il s'agit peut-être toutefois d'un retour à la normale en comparaison des pourcentages des années 2012, 2011 et 2010, soit 22 %, 15 % et 8 % respectivement. Cette apparente recrudescence en 2012 et en 2013 pourrait être associée à l'apparition d'une nouvelle souche d'arthrite virale, alors que cette condition semblait être revenue à une incidence normale en 2014 (tableau 2). Il est à noter que les motifs des soumissions ne correspondent pas nécessairement à la nature des diagnostics posés.

Tableau 1

Motifs des soumissions du secteur aviaire qui ont été envoyées aux laboratoires du MAPAQ pour nécropsie ou biopsie en 2014

	Poulets à chair**	Reproducteurs à chair De remplacement < 18 semaines	Reproducteurs à chair En production > 18 semaines	Pondeuses commerciales De remplacement < 18 semaines**	Pondeuses commerciales En production > 18 semaines**	Dindes**	Total (2014)**	Total (2013)**
Mortalité en élevage (%)	45	60	40	31	48	63	47	44
Problèmes locomoteurs (%)	20	7	13	8	0	6	16	26
Maladies diverses (%)	15	10	13	39	13	3	14	10
Contrôle (%)	9	17	15	8	10	3	9	5
Problèmes multisystémiques (%)	4	0	13	0	18	10	6	8
Problèmes respiratoires (%)	1	3	4	0	0	13	3	1
Autres* (%)	5	3	2	15	13	4	6	7
Nombre total de soumissions (2014)	486	30	47	13	40	80	696	-
Nombre total de soumissions (2013)	482	21	49	14	46	73	-	685

* La catégorie « Autres » inclut les motifs relatifs aux problèmes de dépérissement ou de reproduction, aux problèmes tégumentaires, digestifs, nerveux ou oculaires ou à un programme particulier.

** Le total des pourcentages pour une colonne peut différer de 100 % en raison de l'arrondissement à l'unité la plus près pour chacun des motifs des soumissions.

Sommaires par sous-catégorie animale

Dans les tableaux des sommaires par sous-catégorie animale, les diagnostics sont énumérés selon l'importance de leur nombre ou leur intérêt pour les médecins vétérinaires praticiens. Certaines données ou maladies ne sont tout simplement pas incluses parce qu'elles ne présentent pas d'intérêt particulier pour ce bilan.

Poulets à chair

Tableau 2

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des poulets à chair dans les laboratoires du MAPAQ de 2010 à 2014

	2014	2013	2012	2011	2010
Nombre de soumissions	486	482	486	379	401
Colibacillose	258	200	164	146	182
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	77	104	132	85	68
Omphalite	63	34	32	18	16
Septicémie	60	33	19	14	21
Dyschondroplasie du tibia	55	57	46	25	6
Coccidiose	47	27	32	19	23
Bronchite infectieuse	41	43	82	45	18
Arthrite, polyarthrite	40	45	49	26	26
Ostéomyélite	30	33	17	14	17
Entérite nécrotique	27	16	24	17	9
Arthrite virale	20	72	24	0	1
Dégénérescence fémorale proximale	17	15	16	20	27
Staphylococcie	14	15	7	10	16
Tendinite	13	15	19	6	1
Rachitisme	12	13	27	14	9
Salmonellose	10	16	0	8	12
Hypoglycémie du poussin (spiking)	8	8	10	5	1
Hépatite à corps d'inclusion	8	17	27	36	81
Spondylite	5	5	7	2	0
Aspergillose	5	12	10	7	5
Laryngotrachéite infectieuse	2	4	3	3	14
Mycoplasmoses aviaires	2	0	0	0	1

Tout comme par les années passées, la colibacillose est la maladie qui domine toujours chez les poulets à chair (tableau 2). Elle a été diagnostiquée pour plus de la moitié (53 %) des soumissions, ce qui lui a fait faire un bond de 58 cas par rapport à 2013 malgré un nombre stable de soumissions dans cette catégorie d'oiseaux. Elle est suivie par la maladie infectieuse de la bourse, qui compte, quant à elle, moins de cas qu'en 2013 et en 2012. Au troisième et au quatrième rang viennent l'omphalite et la septicémie, pour lesquelles le nombre de cas a presque doublé en 2014 comparativement à 2013. Il est à noter que l'utilisation du ceftiofur au couvoir a complètement cessé depuis mai 2014, dans le contexte du retrait volontaire de l'industrie avicole canadienne de l'utilisation préventive des antibiotiques d'importance en santé humaine (catégorie 1). Cet élément pourrait-il avoir contribué à l'augmentation du nombre de cas de maladies bactériennes chez les poulets à chair en 2014? Les données disponibles ne nous permettent pas de répondre à cette question.

En 2014, les cas de salmonelloses ont été causés par trois sérotypes différents : Heidelberg dans sept cas, Thompson dans deux cas et Kentucky dans un cas. Quant aux cas de staphylococcie, *Staphylococcus aureus* a été isolé dans tous les cas où la bactérie a pu être identifiée à l'espèce (onze cas sur quatorze).

Pour les arthrites bactériennes, les principaux agents étiologiques ayant été identifiés sont *Escherichia coli* (seize cas), *Enterococcus cecorum* (dix cas) et *Staphylococcus aureus* (trois cas). En ce qui a trait aux ostéomyélites, on a trouvé principalement la bactérie *Enterococcus cecorum* (quinze cas), alors que *Escherichia coli*, *Staphylococcus aureus* et *Pseudomonas aeruginosa* ont été isolés dans cinq cas, deux cas et un cas respectivement. Quant aux arthrites virales associées au réovirus, elles ont considérablement diminué cette année sans qu'on ait pu réellement expliquer les causes d'apparition de cette condition en 2012 et en 2013 puis son déclin en 2014, et ce, malgré les investigations menées par l'industrie.

Pour la laryngotrachéite infectieuse, mentionnons la détection de deux cas dans des élevages commerciaux de poulets à chair en août 2014 : le premier en Montérégie et le second dans Lanaudière. Bien qu'ils soient survenus de façon rapprochée dans le temps, aucun lien épidémiologique n'a pu être établi entre eux. Dans les deux cas, ce sont les corps d'inclusion présents surtout dans les poumons (bronches) plutôt que dans les trachées qui ont permis de diagnostiquer la maladie.

Enfin, un cas de mycoplasme à *Mycoplasma gallisepticum* chez des poulets à chair d'un élevage de basse-cour a été observé en août en Estrie. L'infection, qui a pu être confirmée par une nécropsie et une analyse PCR, était concomitante à un problème de colibacillose. Par ailleurs, un cas de mycoplasme à *Mycoplasma synoviae* (MS) a été détecté dans un troupeau de poulets à chair de Lanaudière en décembre. Les oiseaux avaient été soumis au laboratoire pour de légers problèmes respiratoires en fin d'élevage. L'examen macroscopique a seulement révélé une légère trachéite mucoïde. Toutefois, les lésions suggestives d'une infection à mycoplasme dans le système respiratoire à l'histologie ainsi que l'analyse PCR ont permis de confirmer l'infection. Aucun autre cas de MS n'a été détecté sur ce site. Par contre, MS a été trouvée dans un élevage de poules de basse-cour en août. Dans les dix dernières années, MS n'avait été diagnostiquée qu'à une reprise, soit dans une ferme de cailles en 2007.



Reproducteurs à chair

Tableau 3

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des reproducteurs à chair dans les laboratoires du MAPAQ de 2010 à 2014

	2014	2013	2012	2011	2010
Nombre de soumissions	77	70	77	41	56
Reproducteurs à chair en production					
Staphylococcie	7	8	18	6	3
Septicémie	7	2	2	1	5
Pasteurellose	4	0	0	1	1
Coccidiose	2	3	3	1	0
Arthrite, polyarthrite	1	2	2	3	1
Colibacillose	1	7	4	3	3
Entérite nécrotique	1	0	0	0	1
Reproducteurs à chair de remplacement					
Colibacillose	11	9	12	6	8
Coccidiose	5	1	5	3	2
Arthrite, polyarthrite	4	3	3	5	2
Bronchite infectieuse	2	1	0	0	0
Staphylococcie	2	2	2	1	2
Aspergillose	1	0	0	0	1
Entérite nécrotique	1	1	0	0	1
Hépatite à corps d'inclusion	1	1	0	2	1

Chez les reproducteurs à chair en production, la staphylococcie demeure le diagnostic le plus fréquent (tableau 3). Dans six des sept cas détectés, *Staphylococcus aureus* était impliquée alors que, dans le septième cas, l'espèce bactérienne n'a pu être déterminée. À égalité avec la staphylococcie au premier rang, une septicémie a aussi été diagnostiquée à sept reprises. Les agents trouvés étaient *Gallibacterium anatis* (un cas) et *Pseudomonas aeruginosa* (un cas), alors que la cause n'a pu être déterminée dans les cinq autres cas. La pasteurellose a également été plutôt fréquente en 2014 dans cette catégorie d'oiseaux. Les détails sont présentés dans la section « Faits saillants » de ce texte. Le cas d'arthrite était, quant à lui, associé à *Staphylococcus aureus*.

Chez les reproducteurs à chair de remplacement, la colibacillose a été le diagnostic le plus fréquent encore en 2014. Viennent ensuite la coccidiose de même que les arthrites et les polyarthrites, dont la cause a été attribuée à *Staphylococcus aureus* dans deux cas, alors qu'elle est demeurée indéterminée dans deux autres cas.

Pondeuses commerciales

Tableau 4

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des pondeuses commerciales dans les laboratoires du MAPAQ de 2010 à 2014

	2014	2013	2012	2011	2010
Nombre de soumissions	53	60	39	36	50
Pondeuses commerciales en production					
Colibacillose	6	9	0	1	0
Entérite nécrotique	5	1	1	3	0
Coccidiose	4	5	1	3	1
Mycoplasmosse aviaire	3	0	0	0	0
Laryngotrachéite infectieuse	2	1	1	1	1
Septicémie	2	4	0	0	0
Coryza infectieux	1	0	0	0	0
Pasteurellose	1	0	0	0	0
Salmonellose	1	0	0	0	0
Staphylococcie	1	1	3	5	5
Variole aviaire	1	0	0	0	0
Entérite nécrotique	1	3	0	1	3
Pondeuses commerciales de remplacement					
Colibacillose	2	2	2	5	6
Coccidiose	2	3	1	3	1
Maladie de Gumboro	2	1	3	0	0
Maladie de Marek	1	3	3	2	0
Laryngotrachéite infectieuse	1	0	0	3	1
Mycoplasmosse aviaire	1	0	0	0	0
Septicémie	1	1	0	1	0
Staphylococcie	1	1	2	2	1



Comme pour plusieurs autres catégories d'oiseaux, la colibacillose arrive en tête des diagnostics infectieux chez les poules en production et de remplacement (tableau 4).

Les cas de mycoplasmoses sont tous survenus dans des élevages de basse-cour des régions de Charlevoix et de Lanaudière. Trois d'entre eux impliquaient *Mycoplasma gallisepticum* et le quatrième était associé à *Mycoplasma synoviae* chez des poules en production. Outre ces quatre diagnostics provenant des laboratoires du MAPAQ, MG a été détectée par un laboratoire externe dans deux élevages de basse-cour de la Montérégie. Quant à la laryngotrachéite infectieuse, des poules de basse-cour en ont été atteintes dans le Centre-du-Québec, alors que deux troupeaux commerciaux, vaccinés au couvoir, ont aussi été affectés.

Les septicémies chez les poules en production étaient liées à des infections mixtes impliquant toutes deux *Escherichia coli* de façon concomitante avec *Gallibacterium anatis* d'une part et un streptocoque d'autre part. La septicémie observée chez des poules de remplacement était plutôt causée par *Enterococcus cecorum*. Quant à la salmonellose, elle était associée à une bactérie du sérotype *Enteritidis* chez des poules soumises pour le suivi d'un échantillonnage positif dans l'environnement du poulailler. Comme dans la majorité des cas de staphylococcie, le cas relevé chez des poules commerciales a mis en évidence *Staphylococcus aureus*, mais l'espèce bactérienne n'a pu être identifiée pour les poules de remplacement.

Alors que la variole aviaire sévissait dans des troupeaux reproducteurs en 2013, un seul cas a été détecté en 2014 chez des poules en production de 35 semaines. Les oiseaux présentaient des croûtes autour des yeux et étaient affectés d'une baisse de la consommation de moulée et du pic de ponte.



Dindes

Tableau 5

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des dindes dans les laboratoires du MAPAQ de 2010 à 2014

	2014	2013	2012	2011	2010
Nombre de soumissions	80	73	81	81	80
Colibacillose	21	28	33	32	22
Coccidiose	9	6	12	6	10
Salmonellose	6	3	3	0	5
Entérite nécrotique	5	1	3	1	1
Érysipèle	3	0	2	0	1
Rachitisme	3	6	2	3	1
Arthrite, polyarthrite	2	2	4	2	2
Aspergillose	2	4	7	2	1
Mycoplasmoses aviaires	2	1	0	1	1
Bordetellose	1	0	1	0	0
Hépatite à corps d'inclusion	1	0	0	0	0
Maladie de Newcastle lentogénique	1	2	6	5	5
Pasteurellose	1	0	0	0	1
Septicémie	1	3	3	3	2
Staphylococcie	1	1	6	2	7

En 2014, la colibacillose reste le diagnostic le plus fréquemment posé chez les dindes (tableau 5). Les cas répertoriés de salmonellose ont été causés par trois sérotypes différents, soit Heidelberg (4), Agona (1) et Bredeney (1).

Deux cas de mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* ont été détectés dans des fermes commerciales de dindes situées à proximité l'une de l'autre. Les épisodes sont survenus également de façon rapprochée dans le temps, soit en août et en septembre.

Par ailleurs, le cas rapporté de la maladie de Newcastle impliquait une souche lentogène. Ce diagnostic a été posé à la suite du résultat positif d'une analyse PCR effectuée chez des oiseaux soumis pour une hausse de mortalité dans l'élevage, des plumes souillées, des éternuements et des sinusites. Les échantillons ont ensuite été envoyés au Centre national des maladies animales exotiques de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, à Winnipeg, pour la confirmation des résultats et une caractérisation de la souche. Celle-ci a été identifiée comme étant homologue à la souche vaccinale B1 (SGGGRQGR/LIGA).

Pour ce qui est des autres conditions d'origine bactérienne, différentes étiologies étaient en cause. Les cas d'arthrite et de polyarthrite étaient causés par *Staphylococcus aureus*, de même que le cas de staphylococcie. Quant à la septicémie, plusieurs bactéries ont été isolées si bien que la cause exacte n'a pu être déterminée.

L'hépatite à corps d'inclusion a été diagnostiquée pour la première fois chez des dindons dans les laboratoires du MAPAQ. Le troupeau de provenance était aux prises avec une hausse de mortalité. Des lésions compatibles associées à des corps d'inclusion intranucléaires de type adénovirus étaient présentes chez les dindons, mais l'analyse PCR s'est révélée négative pour ce virus.

La pasteurellose a aussi été détectée chez des dindes en 2014 (voir la section « Faits saillants »). Le dernier cas chez cette espèce datait de 2010.

Autres espèces

Des oiseaux domestiques d'autres espèces sont soumis pour analyse aux laboratoires du MAPAQ. Le tableau 6 indique le nombre de soumissions reçues dans les cinq dernières années pour chacune de ces espèces.

Tableau 6

Nombre de soumissions pour nécropsie ou biopsie qui ont été envoyées aux laboratoires du MAPAQ de 2010 à 2014 et qui concernent d'autres espèces aviaires

	2014	2013	2012	2011	2010
Canard	12	19	27	19	24
Faisan	3	0	0	4	1
Émeu	2	0	1	0	3
Caille	1	0	1	0	0
Oie	1	3	2	2	5
Paon	1	1	0	1	1
Pigeon	1	1	0	0	0
Perdrix	0	1	2	1	1
Autruche	0	0	0	2	2
Pintade	0	0	0	2	9
Autre/mixte	2	0	0	0	0
Total	23	25	33	32	47

La septicémie est le diagnostic le plus souvent posé chez ces espèces. Parmi les quatre cas répertoriés, deux consistaient en une infection à *Escherichia Coli*, dont l'un impliquait également *Staphylococcus hyicus* en infection mixte. Il n'a pas été possible de déterminer l'étiologie pour les deux autres cas. Deux diagnostics de salmonellose impliquant le sérotype *Typhimurium* ont également été posés.

Enfin, parmi les faits d'intérêt, mentionnons un cas de mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* dans un élevage de cailles de la région de la Chaudière-Appalaches. Environ 20 % des sujets présentaient de la toux et de l'enflure aux sinus infra-orbitaux, alors que la mortalité a atteint 5 %. Aucun lien direct n'a été établi entre ce troupeau et l'industrie avicole.